

## **Sexe et genre : pour un dialogue interdisciplinaire au carrefour des sciences de la vie et des sciences humaines et sociales**

*Organisé par l'Institut Émilie du Châtelet et la chaire « Genre Mixité égalité femmes-hommes de l'école à l'entreprise » du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM)*

**Vendredi 24 septembre 2021**

**14h00 à 16h30** : Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), Amphithéâtre Jean-Baptiste Say, 292 rue Saint Martin, 75003 Paris, Accès 3, niveau -1, n°49

**Séminaire également en visioconférence via le lien suivant :**

<https://uvsq-fr.zoom.us/j/97659649690?pwd=Nld6dzdHZm5OdGEzME04TVMwYXRaUT09>

### **Les femmes à l'épreuve du pouvoir : IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> Républiques**

**Armelle LE BRAS-CHOPARD**, Professeure émérite de science politique à l'Université de Versailles/Saint-Quentin-en-Yvelines.

**Mariette SINEAU**, Directrice de recherche honoraire CNRS/Sciences Po.

Par l'ordonnance de 1944, les femmes obtiennent le droit de vote et d'éligibilité ; le préambule de la Constitution de 1946 consacre l'égalité des sexes devant la loi : immenses espoirs pour elles, vite déçus car l'écart se creuse entre le droit qui rend possible leur accès au pouvoir, et la pratique qui les en exclut (régression du nombre d'éluës au fil du temps, peu d'entre elles aux postes de responsabilité, seulement trois femmes au gouvernement...). Les hommes gardent la mainmise sur les institutions et les partis politiques tandis que les associations féminines sont dépendantes de ces derniers. La conception traditionnelle de la femme, mère au foyer, subsiste mais de nouvelles revendications (contraception, avortement...) se font jour, qui attendront la V<sup>e</sup> République pour être satisfaites.

De la IV<sup>e</sup> à la V<sup>e</sup>, on passe d'une république parlementaire à un régime présidentiel. Alors que Charles de Gaulle symbolise un mode viril d'exercice du pouvoir, les nouvelles institutions légitiment une sorte de « patriarcat institutionnel », mettant les Françaises sur la touche. De longues années durant, les femmes, en tant qu'outsiders, resteront exclues de la scène politique. Malgré le combat des militantes, l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981 peine à féminiser l'arène. Il faut attendre le début des années 1990 pour que le combat paritaire marque des points. La réforme constitutionnelle de 1999 jette les bases d'un mode d'exercice mixte du pouvoir, même si l'asymétrie femmes/hommes face à celui-ci est loin, aujourd'hui encore, d'être effacée.

### **Publications**

- Scarlett Beauvalet, Annie Duprat, Armelle LE BRAS-CHOPARD, Mariette SINEAU, Françoise Thébaud, *Femmes et République*, Paris, La Documentation française, 2021.
- Armelle LE BRAS-CHOPARD, *Les femmes et la politique* (dir. avec J. Mossuz-Lavau), L'Harmattan, 1997.
- Armelle LE BRAS-CHOPARD, *Le masculin, le sexuel et le politique*, Plon, 2004..
- Mariette SINEAU, *La force du nombre. Femmes et démocratie présidentielle*, La Tour d'Aigues, L'Aube, 2008 et 2010.
- Mariette SINEAU, *Femmes et pouvoir sous la V<sup>e</sup> République. De l'exclusion à l'entrée dans la course présidentielle*, Paris, Presses de Sciences Po, 2011